



Les Estivants

Martine Chevallier, Michel Favory, Alexandre Pavloff, Loïc Corbery, Céline Samie, Thierry Hancisse, Pierre Hancisse, Samuel Labarthe, Hervé Pierre.
En couverture : Sylvia Bergé, Clotilde de Bayser, Martine Chevallier, Anne Kessler. © Cosimo Mirco Magliocca



Loïc Corbery, Clotilde de Bayser. © Cosimo Mirco Magliocca



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

- n°1 Bernard-Marie Koltès
- n°2 Beaumarchais
- n°3 Ödön von Horváth
- n°4 Alfred de Musset
- n°5 Alfred Jarry
- n°6 Dario Fo
- n°7 Georges Feydeau
- n°8 Tennessee Williams
- n°9 Carlo Goldoni
- n°10 Victor Hugo
- n°11 William Shakespeare
- n°12 Jacques Copeau

Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française,
sur www.boutique-comedie-francaise.fr
ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Jacques

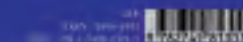
Copeau

Mais c'est dans les années 1880-1890 que Jacques Copeau, avec ses compagnons, crée une nouvelle école de théâtre. Il est l'un des fondateurs de la Comédie-Française moderne. Ses œuvres, ses écrits, ses idées ont influencé toute la vie théâtrale française. Copeau a été un grand maître, un grand pédagogue, un grand homme de théâtre.



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

La Comédie-Française - L'avant-scène théâtre



Éditions L'avant-scène théâtre

Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX^e siècle



Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



Les Estivants

D'après **Maxime Gorki**

version scénique de Peter Stein et Botho Strauss

version française de Michel Dubois et Claude Yersin

Entrée au répertoire

DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI 2015

SALLE RICHELIEU

durée estimée 3 heures avec entracte

Mise en scène de Gérard Desarthe

Dramaturgie Jean BADIN | Scénographie Lucio FANTI | Costumes Delphine BROUARD | Lumières Michel BEUCHAT | Réalisation sonore Jean-Luc RISTORD | Maquillages Susanne PISTEUR | Assistant mise en scène Jacques CONNORT | Assistante scénographie Clémence KAZÉMI | Assistante maquillages Laurence AUÉ | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Martine CHEVALLIER	Olga Alexéevna, <i>femme de Doudakov</i>
Michel FAVORY	Cyrille Akimovitch Doudakov, <i>médecin</i>
Thierry HANCISSE	Piotr Ivanovitch Souslov, <i>ingénieur</i>
Anne KESSLER	Calérie, <i>sœur de Bassov</i>
Sylvia BERGÉ	Warwara Mikhaïlovna, <i>femme de Bassov</i>
Bruno RAFFAELLI	Semione Semionovitch Doublepoint, <i>oncle de Souslov</i>
Christian BLANC	Poustobaïka, <i>gardien</i>
Alexandre PAVLOFF	Pavel Sergueïevitch Rioumine
Céline SAMIE	Youlia Filippovna, <i>femme de Souslov</i>
Clotilde DE BAYSER	Maria Lwovna, <i>doctoresse</i>
Loïc CORBERY	Vlas Tchernov, <i>frère de Warwara</i>
Hervé PIERRE	Sergueï Vassilievitch Bassov, <i>avocat</i>
Samuel LABARTHE	Yakov Petrovitch Chalimov, <i>écrivain</i>
Pierre HANCISSE	Nicolas Petrovitch Zamyslov, <i>adjoint de Bassov</i>

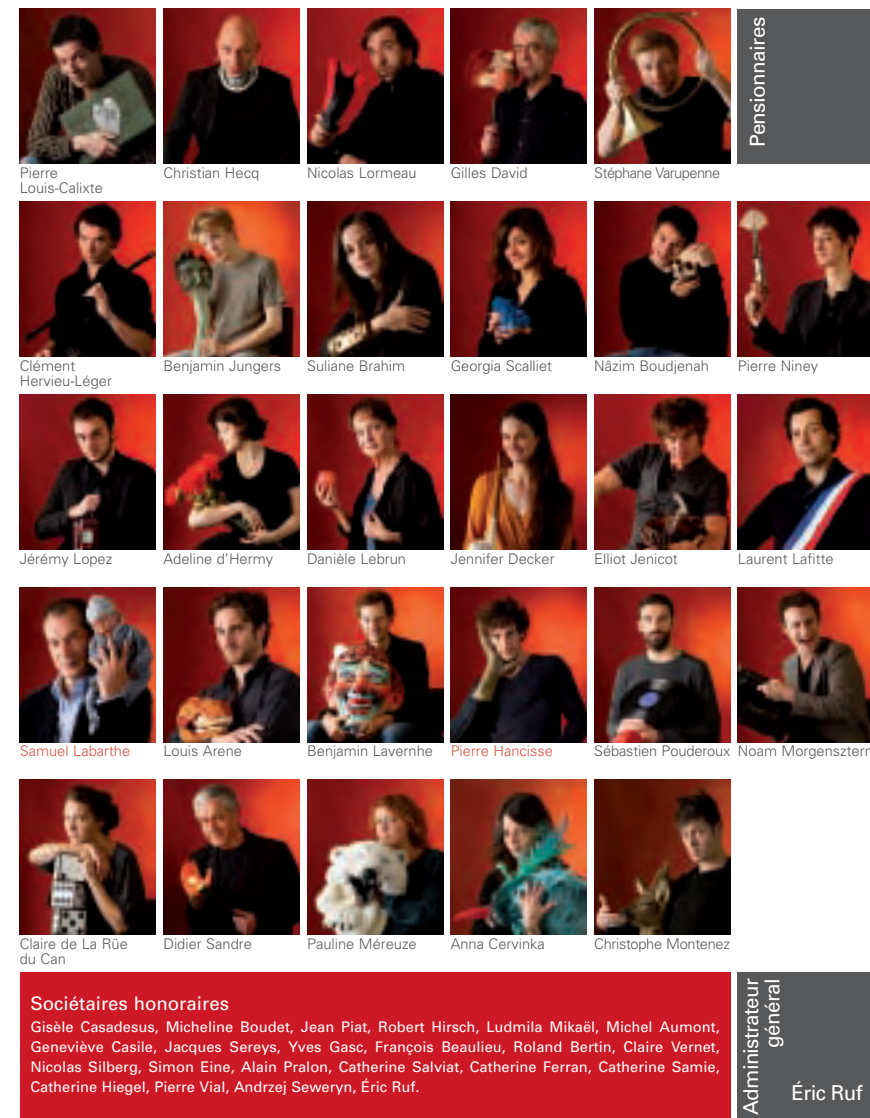
et Jacques CONNORT Kropilkine, *gardien*

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

FÉVRIER 2015



© Christophe Reynaud de Lage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Février-juillet 2015



SALLE RICHELIEU

Tartuffe

Molière - Galin Stoev
DU 20 SEPTEMBRE AU 16 FÉVRIER

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard
DU 5 AU 22 FÉVRIER

En collaboration avec
le CENTQUATRE-PARIS

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Lectures

Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS
Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

La séance est ouverte avec France Inter
16 FÉVRIER | 8 JUIN

Débats

Théâtre et corps 13 FÉVRIER | Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs 1^{ER}, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens 8, 9, 10 JUILLET

Présentation-spectacle des élèves-comédiens, sous la direction de Michel Vuillermoz – texte de Rémi De Vos

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

2 FÉVRIER Pierre LOUIS-CALIXTE | 2 MARS Elsa
LEPOIVRE | 13 AVRIL Loïc CORBERY | 11 MAI Clément
HERVIEU-LÉGER | 1^{ER} JUIN Françoise GILLARD

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures

Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS
Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN

www.comedie-francaise.fr

Les Estivants

COMME CHAQUE ÉTÉ, Bassov et sa femme Warvara retrouvent leurs amis dans une datcha en bord de mer. En retrait du monde se réunissent ainsi une quinzaine d'individus oisifs qui emploient leurs journées à échanger sur l'amour, la mort, l'art ou la révolution. Mais deux nouveaux personnages, une intellectuelle engagée, Maria Lwovna, et un poète en panne d'inspiration, Chalimov,

vont bousculer l'équilibre des vacanciers, obligeant les uns et les autres à prendre position. Après deux mois de villégiature loin de la ville et de ses faux-semblants, les langues se délient, les rancœurs affleurent et les conflits sous-jacents se font jour. Fils d'un monde crépusculaire, au seuil d'une ère à venir, ces estivants révèlent leur vérité nue dans la tension d'une existence en devenir.

Maxime Gorki

ALORS QUE DEPUIS 1900 la présence de Maxime Gorki (1868-1936) s'affirme dans l'opposition, l'auteur russe se consacre à l'écriture de pièces engagées, parmi lesquelles *Les Bas-Fonds* (1902), qui rencontrent un immense succès non seulement en Europe mais aussi aux États-Unis. Encouragé par Tchekhov à poursuivre dans le théâtre, il choisit en 1904 d'aborder le thème de la villégiature dans un drame en quatre

actes. Gorki dépeint dans *Les Estivants* le quotidien d'une intelligentsia issue du peuple et qui s'est coupée des réalités d'une société malmenée par l'histoire. Prenant ses distances avec le théâtre à thèse et le théâtre symboliste du tournant du siècle en Russie, Gorki provoque le spectateur, le force à réagir et à décrypter dans cette société un sens détaché de toute résignation.

Gérard Desarthe

GÉRARD DESARTHE est comédien et metteur en scène. Il a notamment joué dans de nombreux spectacles mis en scène par Patrice Chéreau (Molière du comédien pour *Hamlet*), André Engel, Roger Planchon, Giorgio Strehler, Jean-Luc Boutté et Luc Bondy. Depuis 1986, il a mis en scène *La Mariane* de Tristan L'Hermite, *Le Cid* de Corneille, *Partage de midi* de Claudel ou encore *Turcaret* d'Alain-René Lesage et *Blackbird* de David Harrover. Au cinéma, il a joué sous

la direction de Marguerite Duras, Michel Deville, Bertrand Tavernier... Après une entrée au répertoire en 1983 dans l'adaptation de Michel Vinaver et la mise en scène de Jacques Lassalle, c'est au tour de Gérard Desarthe de porter *Les Estivants* russe sur le plateau de la Salle Richelieu, dans l'adaptation de Peter Stein et Botho Strauss faite initialement pour la Schaubühne et de Michel Dubois et Claude Yersin pour la version française.



De gauche à droite : Michel Favory, Bruno Raffaelli, Martine Chevallier, Samuel Labarthe, Clotilde de Bayser, Anne Kessler, Jacques Connort, Loïc Corbery,

Sylvia Bergé, Hervé Pierre, Alexandre Pavloff, Christian Blanc, Pierre Hancisse, Thierry Hancisse, Céline Samie. © Cosimo Mirco Magliocca

Les Estivants par Gérard Desarthe et Jean Badin

Une version fragmentée

La version scénique des *Estivants* par Peter Stein et Botho Strauss présente un aspect morcelé, fragmenté de la pièce de Gorki – elle très traditionnelle dans sa construction. Stein et Strauss prennent le parti de mettre immédiatement tous les personnages sur le plateau. On est donc d'emblée face à une micro-société de petits-bourgeois où se déroulent des micro-situations qui progressent en parallèle. Ce procédé est particulièrement intéressant pour un travail mené avec une troupe, car il équilibre les rôles. Donnée en 1976 par la troupe de la Schaubühne à Nanterre, cette mise en scène de Peter Stein faisait suite à la réalisation d'un film tourné en Russie, dans les forêts de bouleaux, avec les mêmes acteurs. De retour à Berlin, toute l'équipe avait procédé à une reconstruction totale du film et donc de la pièce de Gorki, pour en faire un spectacle. On y découvre ces petits-bourgeois et on ne comprend que progressivement qui est qui, qui vit avec qui. Puis, très vite, on s'aperçoit que parmi eux se trouvent des électrons libres, à commencer par Maria Lvovna, la femme médecin. C'est elle qui va cristalliser, aimanter en quelque sorte, toutes les discussions et les conflits.

Vérité, fidélité et oubli des origines

Dans *Les Estivants*, ce sont les personnages de femmes que Gorki met en avant. C'est à travers leurs paroles qu'on comprend mieux le monde qu'il nous décrit. Ce sont elles qui, dans la pièce, font des choix. Elles ont leur *vérité*, un mot qui, comme *fidélité*, revêt une grande importance pour Gorki. Vérité de ce que l'on est à un moment donné, de ce que l'on a traversé, de ce que l'on a vécu, et qui donne la force de savoir pourquoi on en est là, indépendamment des aléas de la vie. Fidélité aux origines aussi. Les personnages des *Estivants* viennent d'un milieu de petits artisans, ils ont eu des enfances difficiles. Mais beaucoup d'entre eux, et surtout les hommes, ont oublié leurs origines, c'est une chose que Gorki reprochera toujours aux petits-bourgeois. Cette classe décrite dès 1902 par l'auteur et alors relativement récente a rapidement pris le pouvoir. Pourtant elle ne voit pas arriver la catastrophe qui engendrera sa chute : la révolution de 1905. La création de l'œuvre en 1904 s'inscrit donc dans une période de troubles extrêmes, face à un public passablement perturbé par les événements sociaux et politiques en cours. Les mêmes questions se posent aujourd'hui : que se passe-t-il ? Que faire ? Que faire dans une telle situation ?

La prise de conscience des femmes

Pour nous, Gorki est dans le jardin de Tchekhov. Mais là où Tchekhov pose lui aussi parfois la question « Que faire ? », Gorki esquisse des réponses. Des personnages comme Maria Lvovna ont vécu une prise de conscience et veulent faire avancer les choses. Au fond, il y a deux mouvements dans le texte de Gorki : un mouvement de décomposition et, simultanément, un mouvement d'évolution, symbolisé par le grand départ des femmes. Vient un moment où Warwara comprend qu'il n'y a plus rien à espérer de ce monde-là, qu'il lui faut trouver désormais sa propre vérité, et que la parole seule ne suffit pas à changer le monde. Ce processus est initié par le personnage de Maria Lvovna.

Une tragédie optimiste

Vus sous cet angle, *Les Estivants* sont une pièce d'espoir. Mais à la lire aujourd'hui, à l'aune de tout ce qui s'est passé dans le monde depuis 1904, l'espoir peut aisément se transformer en angoisse. Au fond, cette pièce s'apparente à une tragédie optimiste. Rares sont les moments où le théâtre est en pleine phase avec les remous d'une époque. Rare est cette prescience de l'inéluctable mouvement qui va secouer le monde, qui va le faire trembler. Gorki ne parle pas de révolution, ne touche pas aux institutions politico-religieuses. Il s'attaque à la lâcheté de ce microcosme, centre sa critique sur cette catégorie sociale qu'est la petite-bourgeoisie, révélant ses psycho-pathologies. Il décrit la catastrophe à l'œuvre dans toute l'incertitude de sa manifestation. Celle-là



Samuel Labarthe, Sylvia Bergé. © Cosimo Mirco Magliocca

même qui empêche l'amour, soit parce qu'on est complètement névrosé, soit parce qu'on a choisi le militantisme. Cependant, l'intérêt de la pièce de Gorki est d'allier mouvement d'émancipation et éveil de la sensualité. Cela a lieu, on l'a dit, chez les femmes. *Les Estivants* sont un hommage à la femme russe.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN**

Les adaptations théâtrales à la Comédie-Française

LA PIÈCE DE MAXIME GORKI, *Les Estivants*, adaptée par Michel Vinaver, entre au répertoire de la Comédie-Française en 1983, à l'occasion de la mise en scène de Jacques Lassalle. La version de Michel Vinaver est plus littérale que la matière théâtrale entièrement retournée de Peter Stein et Botho Strauss, présentée à la Comédie de Caen quelques années auparavant. Les équipes artistiques s'interrogent bien souvent sur la nature de leur intervention sur le texte au cours du travail : traduction, adaptation, version scénique, etc. Théâtre de répertoire, la Comédie-Française s'attache à respecter strictement les textes écrits en français. Néanmoins, elle joue de 1677 à 1847 l'adaptation du *Dom Juan* de Molière par Thomas Corneille, « purgée » de « certaines choses qui blessaient la délicatesse ». Le redécoupage des scènes et des tableaux est avéré pour des pièces célèbres, mais réputées difficiles, comme *Lorenzaccio* de Musset adapté et mis en scène par Émile Fabre en 1927, ou encore *Le Soulier de satin* de Claudel redimensionné par l'auteur en 1943 pour pouvoir tenir en une soirée avant le début du couvre-feu. Le drame romantique, dont les multiples décors et la durée rendent parfois la représentation complexe est souvent l'objet d'adaptations : c'est le cas d'*Hernani* dans la mise en scène de Nicolas Lormeau, joué au Théâtre du Vieux-Colombier en 2013.

Contrairement au théâtre français, le théâtre écrit en langue étrangère est obligatoirement adapté et le plus souvent ajusté aux canons dramaturgiques français jusqu'au début du XX^e siècle. C'est le cas de toutes les pièces de Ducis (à partir de son *Hamlet* de 1769) qui sont des réécritures de celles de Shakespeare, arrangées au goût français, mais aussi des essais romantiques, lus devant le comité de lecture sous le nom de l'adaptateur : *Le More de Venise*, *Othello* (1829) et *Shylock ou le Marchand de Venise* (1905) d'Alfred de Vigny, *Roméo et Juliette* de Frédéric Soulié (1832), *Comme il vous plaira* de George Sand (1856), *La Mégère apprivoisée* de Paul Delair (1891), *Macbeth* de Jean Richepin (1914), *Marie Stuart* de Lebrun (1820) et *Intrigue et amour* de La Ville de Mirmont (1826), d'après Schiller, *L'Espion* d'Ancelet et Mazères d'après James Fenimore Cooper (1828). Les auteurs antiques sont traités de même : *Œdipe roi* de Jules Lacroix d'après Sophocle (1858), *Agamemnon* de Bornier d'après Sénèque (1868), *Antigone* de Meurice et Vacquerie d'après Sophocle (1893), *Alkestis* (1900) et *Les Phéniciennes* (1905) de Georges Rivollet d'après Euripide, *Electre* de Poizat d'après Sophocle (1907), *Iphigénie à Aulis* de Moréas d'après Euripide (1912). Dans l'entre-deux-guerres, l'administrateur Émile Fabre demande pour la première fois des traductions fidèles des



Bruno Raffaelli, Alexandre Pavloff, Hervé Pierre, Céline Samie, Thierry Hancisse. © Cosimo Mirco Magliocca

auteurs étrangers, réalisées dans le respect du texte original. Le décret de 1995 réaffirme que le répertoire est composé de « pièces » et non des textes dans leurs différentes traductions ou adaptations. Le metteur en scène est libre de choisir sa version du texte pour une pièce qui figure déjà au répertoire. Le texte des *Estivants*, qui figurait déjà au

répertoire, a été de nouveau soumis au comité de lecture, tant la version de Peter Stein et Botho Strauss différait de la construction de Gorki. Cas tout à fait exceptionnel, *Les Estivants* sont donc inscrits par deux fois au répertoire de la Comédie-Française.

AGATHE SANJUAN
conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Jean Badin, dramaturgie – Comédien, Jean Badin travaille au théâtre, pour le cinéma et la télévision, avec des metteurs en scène comme Jean-Pierre Vincent, Jean Jourdheuil, André Engel, Bernard Sobel, Klaus Michael Grüber, Gérard Desarthe, Raoul Ruiz, Claudia von Alemann et Manuel de Oliveira. Il collabore avec Gérard Desarthe en tant que dramaturge entre autres pour *Partage de midi* de Claudel, *Turcaret* de Lesage, *Britannicus* de Racine, *Dispersion (Ashes to Ashes)* de Pinter.

Lucio Fanti, scénographie – Peintre italien né à Bologne, Lucio Fanti réalise depuis 1973 des décors pour le théâtre et l'opéra, notamment pour Jean-Pierre Vincent, Jean Gabriel Nordmann, Ernst Stötzner, Peter Mussbach, Ermanno Olmi, Klaus Michael Grüber, Lukas Hemleb, Luc Bondy, Peter Stein ou Bernard Sobel. Sa rencontre avec Gérard Desarthe remonte à une de ses premières expériences au théâtre, en 1978, pour *Jean-Jacques Rousseau*, spectacle de Jean Jourdheuil.

Delphine Brouard, costumes – Après une formation de comédienne et d'arts plastiques, Delphine Brouard est assistante auprès des peintres-scénographes Lucio Fanti, Roberto Platé, Titina Maselli, Jacques Gabel, Nicky Rieti, du plasticien Claude Lévêque sur de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra. Depuis 1991 elle signe ses propres créations, comme scénographe et costumière, pour de nombreux spectacles mis en scène par Olivier Coulon Jablonka, Guillaume Clayssen, Clément Hervieu-Léger, Galin Stoev, Guy-Pierre Couleau...

Michel Beuchat, lumières – Michel Beuchat réalise ses premières créations au début des années 1980. Il se forme en travaillant notamment avec André Diot, Franck Thévenon, Hervé Audibert, Gérard Bonnaud. Suit un long compagnonnage avec René Gonzalez comme directeur technique au Théâtre Vidy-Lausanne. Il collabore avec Benno Besson, Peter Brook, Robert Wilson, Heiner Goebbels, Matthias Langhoff, Joël Jouanneau, Jean-Yves Ruf. Dès 1996, il est l'éclairagiste des mises en scène suisses de Gérard Desarthe.

Jean-Luc Ristord, réalisation sonore – Depuis 1994 à la Comédie-Française, il collabore avec de nombreux metteurs en scène et a dernièrement créé les environnements sonores de *Peer Gynt*, mis en scène par Éric Ruf au Grand-Palais, du *Loup* et de *Psyché* mis en scène par Véronique Vella. Il a également travaillé avec Clément Hervieu-Léger sur *L'Épreuve*, *La Critique de l'École des femmes* et *Le Misanthrope* et participé à la création de *Dispersion (Ashes to Ashes)* de Pinter mis en scène par Gérard Desarthe.

Suzanne Pisteur, maquillages – Suzanne Pisteur travaille pour le cinéma, la télévision et la mode, puis s'oriente vers le spectacle vivant. Elle collabore avec Alain Françon, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Antoine Vitez, Peter Brook, Denis Marleau, Bob Wilson, Marcel Bozonnet, Stéphane Braunschweig, Laurent Pelly, Laurent Terzieff... Cette saison elle travaille avec Jean-Pierre Vincent pour *La Dame aux jambes d'azur* de Labiche au Studio-Théâtre.